

fum qu'à l'ombre." Se cacher au bord des ruisseaux comme l'humble violette des bois, voilà votre rôle. La fleur qui se dérobe sous l'herbe n'est pas celle dont le parfum est moins doux.

Saint Paul, en termes énergiques, trace le portrait de la femme chrétienne: "Je veux que les femmes, dans une tenue bienséante, avec pudeur et modestie, se parent non de tresses, ou d'or, ou de perles, ou de vêtements somptueux, mais de bonnes œuvres, ainsi qu'il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. Que la femme apprenne dans le silence en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme, mais il faut qu'elle soit dans le silence." C'est l'humilité qui sied à la femme, la parure publique qui lui convient est dans l'accomplissement des œuvres de charité et de dévouement. "Est-il convenable, continue l'Apôtre, qu'une femme prie Dieu sans avoir la tête couverte? La nature elle-même ne nous dit-elle pas que si l'homme porte de longs cheveux, ce lui est un déshonneur, mais que si la femme porte de longs cheveux, ce lui est un honneur, parce que la chevelure lui a été donnée pour voile?"

L'intention de l'Apôtre, dans ce docte enseignement, n'est pas d'abaisser la femme puisque Dieu a dit en la créant: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai un aide semblable à lui."

Bien qu'il ne soit jamais question dans l'Écriture et dans la tradition catholique de la femme prédicateur, avocat, docteur, magistrat, la mission de la femme, au foyer familial, est néanmoins fort belle, c'est une lumière que Dieu place souvent sur le candélabre. Ecoutez Monseigneur Gerbet: "La mission de la femme a toujours été haute dans la prédication du christianisme. Ceci a été préfiguré dès son origine dans la personne des saintes amies de la Vierge, qui, ayant devancé au tombeau du Sauveur le disciple bien-aimé lui-même, furent les premières à connaître la résurrection et l'annoncèrent aux apôtres. La mission des femmes est moins, en général, d'expliquer la vérité que de la faire sentir. Marie ne révéla pas le Verbe divin, mais elle l'enfanta par la vertu de l'Esprit-Saint.

"Ici on trouve encore un type du ministère de l'homme et du ministère de la femme dans la prédication de la vérité qui n'est que son annonce perpétuée. Pour que la vérité s'empare de nous, il faut qu'elle soit révélée à notre intelligence: c'est la fonction particulière de l'homme, parce que la faculté rationnelle prédomine en lui. Et comme la raison, qui "éclaire tout homme venant en ce monde," est ce qui dépend le moins des diversités inti-